

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

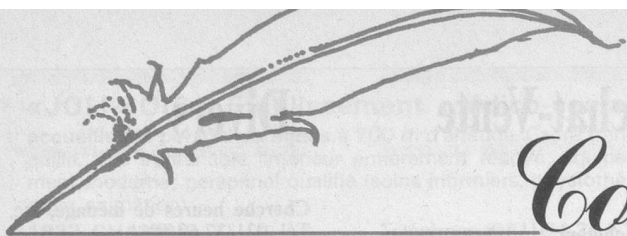
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Courrier des lecteurs

Assurance-maladie: La sécurité toujours plus chère

Le Mouvement populaire des familles (MPF) nous écrit:

L'année 1985 commencera mal pour de nombreuses familles. Les cotisations de l'assurance-maladie vont encore augmenter dans une proportion de 10 à 30% selon les régions. L'augmentation sera plus importante en Suisse romande.

Une aggravation inquiétante

L'assurance-maladie perd ainsi peu à peu son caractère social. Le poids que représente la dépense liée à la santé et à la maladie déséquilibre le budget de nombreux ménages.

La hausse des cotisations va provoquer une nouvelle vague de cas sociaux, composée de familles et de personnes qui ont vécu en 1984 à la limite de leurs moyens. Les services sociaux sont-ils prêts à accueillir ces gens dignement, au risque d'être débordés? De nombreuses familles se mettront en retard dans le paiement de leurs cotisations. Beaucoup seront tentées de changer de caisse, parce que la leur a augmenté ses primes deux mois avant les autres. D'autres mettront fin à leur assurance tout simplement.

En incitant à des réactions de ce genre, les hausses des primes d'assurance-maladie vont dégrader encore le niveau de vie de ceux qui ont déjà actuellement le plus de difficultés.

Une mise en garde

Le Mouvement populaire des familles (MPF) est très inquiet devant cette évolution, et veut adresser à tous une mise en garde:

- il rappelle que tout retard dans le paiement des cotisations d'assurance-maladie peut mettre fin aux prestations de la caisse, et est même un motif d'exclusion;
- il invite chacun à ne pas changer de caisses de maladie à la légère pour se lancer dans la recherche de «celle qui n'augmente pas». Un départ volontaire d'une caisse se solde toujours par la

perte d'avantages dus à l'ancienneté et souvent par des difficultés lors de l'entrée dans une nouvelle assurance;

- il recommande aux salariés de contrôler, et revoir si nécessaire, leur couverture d'indemnité journalière de perte de gain, en cas de changement dans leur vie professionnelle;

- il regrette que certaines caisses profitent de la situation actuelle pour attirer de nouveaux membres par des publicités alléchantes qui cachent les réalités;

- il attire l'attention sur les dangers que représentent les contrats d'assurances privées pour des familles modestes;

- il demande aux pouvoirs publics quelles mesures ils entendent prendre pour faire face à cette nouvelle dégradation du niveau de vie des familles salariées du pays et rappelle que les cas de familles en difficulté ne se limitent pas à ceux qui demandent de l'aide.

Le MPF est conscient que l'origine du problème réside dans l'organisation et le coût du système de santé dans son ensemble. Il refuse cependant que les familles populaires soient une fois de plus pénalisées, et fassent les frais d'une situation dont elles ne sont pas responsables.

Jean-Claude Friche
Mouvement populaire des familles

Los Abuelitos

Ce sont des très pauvres gens, complètement rejetés de la vie. Ejectés.

Nous les avons rencontrés par hasard, ruines parmi des ruines, avec ça et là quand même, pour leur malheur ou

pour y fleurir tant mal que bien, un enfant ou une jeune fille.

«Abuelitos» signifie petite vieille grand-mère ou petit vieux grand-père.

Tomasa, en Colombie.

66 ans et mendiante. Il faut bien vivre.

Pas de famille, son mari est mort il y a longtemps, elle est malade: rhumatisante. Elle vit de ce qu'on lui donne. Tout en haut de la ville, des gens presque aussi pauvres qu'elle lui louent une pièce qui leur sert de débarras. Elle dort sur des chiffons.

Pour mendier, il lui faut aller en ville. Un vrai supplice: descendre — et remonter — 200 marches.

Votre aide, si vous le voulez bien: des provisions tous les quinze jours et un peu de médicaments. Total par mois: 35 francs suisses.

Merci, vraiment.

«Sentinelles», Lausanne. CCP 10-4497, inscrire «Abuelitos» au dos du bulletin.

